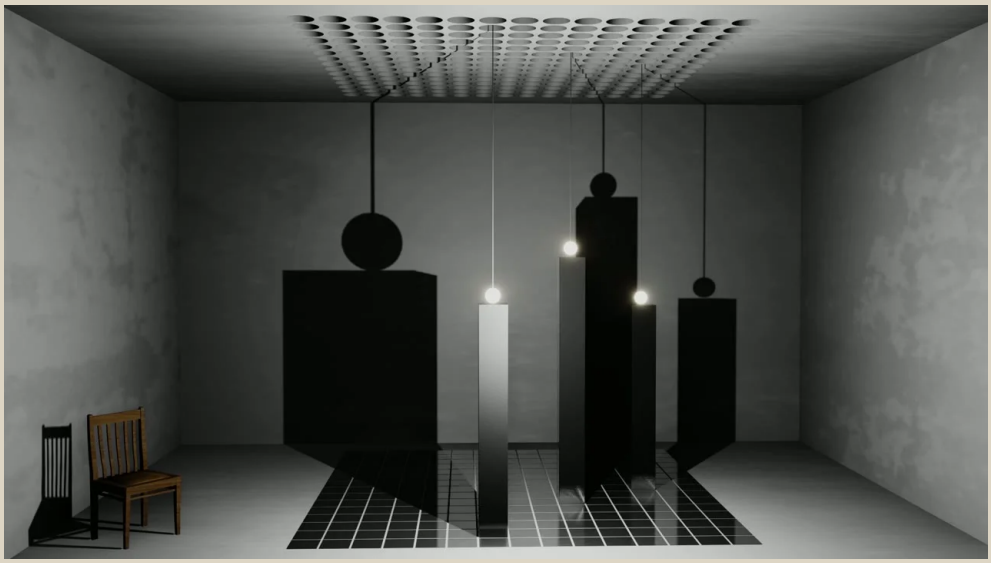
CATALOGUE RAISONNÉ

Esthétisme transcendantal

Film et pièce pour piano, Research on Tensions n° 24



Arnaud Quercy

AQC0211 · CR-000211

Art Quam Anima Publishing New York

Esthétisme transcendantal

Film et pièce pour piano, Research on Tensions n° 24

Arnaud Quercy

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Technique	Film numérique
Durée	1 min 00 s
Image	1920 × 1080 px, 30 images/s
Date	2020
Lieu de création	France
Certificat d'authenticité	N°20211231-0018
Numéro de catalogue	AQC0211

PROVENANCE

Origine: Arnaud Quercy, Paris, France, 2020

DESCRIPTION

« Mes sens étaient aiguisés et en éveil. Je pouvais percevoir toutes choses. Des corps en mouvement, des cubes et des sphères s'étendaient dans une danse de mes jugements analytiques. Il était évident qu'ils n'ajouteraient rien de plus au contenu de mes concepts. Pourtant, les ombres faisaient appel à quelque chose d'extérieur à mon concept de départ pour compléter leur définition. Mon expérience elle-même était une synthèse d'intuitions, augmentative, et elle révéla enfin la lumière. » — Arnaud Quercy (traduit de l'anglais)

Arnaud Quercy pense le film, la musique et le texte comme un triptyque en mouvement. Les trois pièces forment une seule œuvre, et chaque élément est central pour les deux autres. On peut se concentrer sur l'un d'eux, par exemple les cubes et les lumières en mouvement, et laisser les deux autres, la musique et le texte, se replier vers lui. Quand on est prêt, on passe au suivant, la musique par exemple, et on laisse le texte et le film se replier vers elle, et ainsi de suite.

L'œuvre est une interprétation de la *Critique de la raison pure* de Kant, et plus précisément de la Théorie transcendantale des éléments, dont la première partie, l'Esthétique transcendantale, expose une théorie de l'intuition sensible pure : l'espace et le temps ne sont pas des choses que l'on trouve dans le monde, ce sont les formes à travers lesquelles nous percevons quoi que ce soit.

La musique

Transcendental Aestheticism est une pièce d'une minute pour piano seul, n° 24 de la série *Research on Tensions* d'Arnaud Quercy, enregistrée à Paris le 5 octobre 2020, le compositeur au piano. Selon ses mots, c'est « un déploiement abstrait d'arguments harmoniques et de réponses rythmiques au service de l'idéalité transcendantale de l'espace et du temps ».

La partition (22 mesures, Adagio, noire = 70) montre comment. La pièce s'ouvre *dolce* sur un petit geste, un triolet qui monte vers une note tenue et dissonante, auquel répond un accord bref et sec marqué *fz*. Cet argument et sa réponse reviennent tout au long de la pièce. Deux fois, le calme est rompu par des passages *con brio* : des accords staccato martelés en rythme rapide et répété, puis de grands arpèges par groupes de six et de sept qui balaient le clavier, de *mf* à *ff*. Entre les deux viennent des passages *leggiero* et *legato*, des lignes plus légères, des appoggiatures et de grands sauts d'un registre à l'autre. La pièce finit là où elle a commencé, sur le geste *dolce* du début, tenu sur une longue note finale : l'esprit revient à son point de départ, enrichi de ce qu'il a traversé.

Le film

Tout le film se passe dans une seule pièce nue aux murs de béton, sous un plafond percé d'une grille régulière de trous ronds, sur un sol carrelé. Une seule chaise en bois est posée dans le coin gauche, seul objet familier de la pièce : elle donne l'échelle et invite à regarder, seul. Tout est en noir, blanc et gris.

Le film s'ouvre sur de hauts piliers et quelques petites lumières suspendues à de fins fils ; derrière, sur le mur du fond, de grandes silhouettes noires de blocs surmontés de sphères sont les ombres agrandies des piliers et des lumières. Dans tout le film, toutes les formes noires sur les murs et au plafond sont des ombres. Les blocs s'enfoncent dans le sol et la pièce se vide ; il ne reste que quelques sphères et points de lumière flottant dans l'air. Puis le plafond s'anime : des centaines de lumières descendent au bout de leurs fils par les trous du plafond, et chacune projette un grand

disque d'ombre noire sur les murs et au plafond. Ensemble, elles forment une ligne, puis un plan incliné, un ruban qui se tord, une pyramide, une grille carrée de lumière. Au-dessus d'une ligne d'horizon de blocs noirs en escalier, les lumières se courbent en un grand arc lumineux, puis en une coupe peu profonde suspendue sous le nuage de leurs propres ombres. La pièce se vide de nouveau ; les blocs et les piliers reviennent. Les lumières se rassemblent en une pyramide au cœur éblouissant, la pièce s'assombrit autour d'une seule lueur, et un rideau de fils tombe sur un sol de lumière. Les cubes reviennent, et le cycle recommence.

Les mouvements suivent la musique de près : les passages *dolce* accompagnent la pièce vide et les blocs lents, tandis que les élans *con brio* déclenchent les lumières et leurs brusques changements de forme.

Lire le film avec Kant

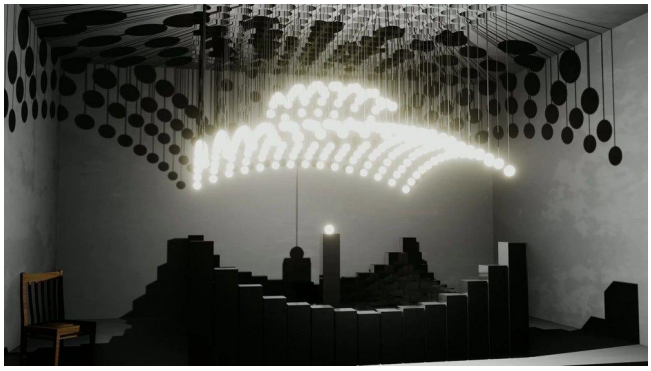
Le texte donne la clé. Les cubes et les sphères sont des corps en mouvement que l'esprit comprend déjà : la forme et l'étendue sont contenues dans l'idée même de corps, si bien que les voir n'apprend rien de nouveau, un jugement analytique dans les termes de Kant. Les ombres, elles, ont besoin de quelque chose d'extérieur à l'objet, une lumière, pour être ce qu'elles sont : elles demandent une synthèse. Dans le film, c'est vrai à la lettre, puisque les ombres des boules lumineuses sont produites par une autre lumière, invisible. C'est seulement quand les lumières apparaissent, quand l'expérience devient une synthèse d'intuitions, que la pièce est enfin révélée. La pièce vide elle-même, qui revient entre chaque figure, est l'espace pur, la forme dans laquelle toutes les figures apparaissent.

Technique

Arnaud Quercy construit la scène dans Blender avec le moteur de rendu EEVEE, la rend en une séquence de 1 800 images à 30 images par seconde, et termine le film dans After Effects. Il compose la musique dans Cubase et grave la partition dans Finale. La bande-son joint au piano des bruitages de salle.

La lumière qui projette sa propre ombre. Les boules lumineuses n'éclairent pas la pièce. Dans EEVEE, un matériau émissif brille, ici avec un effet de halo, mais n'envoie aucune lumière et ne projette aucune ombre sur les murs. Toute la pièce est éclairée par une seule lampe ponctuelle invisible de 500 W, de rayon nul, donc aux ombres parfaitement nettes, fixe pendant tout le film. Elle est placée à l'ouverture de la pièce, au milieu et à mi-hauteur, presque dans l'axe de la caméra, comme un projecteur. Chaque objet suspendu est un seul maillage, fait d'une boule lumineuse et de son long fil gris, qui monte à travers les trous du plafond. Le matériau d'émission garde un mode d'ombre, si bien que les boules arrêtent la lumière de la lampe ; proches d'elle, elles projettent sur le mur du fond et au plafond de grands disques noirs aux contours nets. Arnaud Quercy se sert de ce trucage à dessein pour changer la physique de l'émission : dans la réalité, une source de lumière ne peut pas projeter sa propre ombre, mais ici le nuage de disques noirs est l'ombre des boules lumineuses elles-mêmes. Les lumières ont une ombre parce que la vraie lumière est ailleurs, hors d'elles. C'est exactement le texte : les ombres « faisaient appel à quelque chose d'extérieur à mon concept de départ pour compléter leur définition ».

IMAGES







OÙ VIT CETTE ŒUVRE

Série: Errances et Praxis

Collection: Research on Tensions

AUTRES ŒUVRES DE LA SÉRIE

Liberté pré-réflexive

Doutes Hyperboliques

Le Porteur de Potentialité

L'Île de la Vérité

Soumission

le Nain et le Géant

Alternative

Monadologie

Virage Atomique

Sécrétion de Rien

L'Épaisseur du Temps

Âme du Monde

Animal Travailleur

Homo Faber

Les Lumières

Paver la voie

Les Deux Cités - partie I

Les Deux Cités - partie II

Amour du Destin

Libre Arbitre

Le passage

L'Art de la Rhétorique

L'art de la dialectique

Acceptation de l'Absurde

Monadologie - Variation 1

La Substance Du Monde

La Substance du Monde - Variation 1

Pythagoras - Recherches sur les tensions #41

Être

Proportions du corps et de l'esprit – recherche sur les tensions #43

Esthétique Transcendantale 360

ÉLÉMENTS THÉMATIQUES

Arnaud Quercy Esthétisme transcendantal Transcendental Aestheticism Research on Tensions Kant Critique de la raison pure Esthétique transcendantale piano seul film numérique animation 3D Blender lumière et ombre

NOTES TECHNIQUES

Type	Oeuvre
Résolution de l'image	1280x720 px

© Arnaud Quercy / ADAGP, Paris, 2020. Tous droits réservés. Demande d'autorisation
AQC0211 · CR-000211
ISSN : demande en cours — Centre ISSN américain, Library of Congress
© 2026 Arnaud Quercy
Publié par Art Quam Anima Publishing New York,
un nom commercial d'AQA Publishing LLC
c/o Northwest Registered Agent, 418 Broadway Ste N
Albany, NY 12207, USA
+1 917-764-5470
NY DOS ID 7624376 · Assumed Name ID 7658709
publishing.artquamanima.com
Première publication : 2026-02-18 · Dernière mise à jour : 2026-11-21
URI persistante : https://publishing.artquamanima.com/fr/catalogues/2020/11/esthetisme-transcendantal-1tqz.pdf